

# Joséphine, analyste (Raise), diplômée de l'école du management et de l'innovation



Après avoir exploré les chemins de l'investissement et de la tech pendant ses études, Joséphine de Leusse décide d'allier les deux lorsqu'elle prend conscience du manque de prise en compte des enjeux écologiques dans ces domaines-là.

Comme elle le dit si bien « Il n'y a pas de « bonne voie » mais bien une bonne voie pour chacun ! »

Aujourd'hui chez Raise, elle a pour ambition d'accompagner les entrepreneurs engagés et passionnés qui défendent des projets innovants pour la transition écologique.

## **Retour sur les bancs du lycée, tu passes le bac... C'était quoi ton plan à ce moment-là ?**

J'avais assez peu d'idées en arrivant à Sciences Po, à la sortie du lycée. Étant en double-cursus en mathématiques, j'avais quand même un intérêt prononcé pour les sujets quantitatifs, économiques, etc. J'ai assez vite su que je voulais faire quelque chose « qui avait du sens » mais je ne savais pas forcément par quel chemin m'y rendre.

Ma césure m'a fait découvrir l'investissement et la tech, deux univers qui m'ont beaucoup intéressée.

Pour mon premier job, j'ai voulu concilier les 2, leur donner plus de sens, et l'impact investing paraissait à ce titre être la voie idéale, alliant le meilleur des deux mondes.

## **Peux-tu nous raconter ton parcours d'études ? Étais-tu concerné par la transition pendant ta formation ?**

J'ai fait un double cursus en mathématiques appliquées et sciences sociales (MASS à l'époque), et Sciences Po. J'étais hyper intéressée par les sujets de société qu'on abordait en cours de droit, de science politique, de sociologie, mais je n'étais pas encore précisément intéressée par la transition. Ensuite en master, j'ai fait mon M1 en finance et stratégie, où il me manquait cette notion de « sens », et mon M2 en innovation et transformation numérique. C'est là que j'ai rencontré des étudiants, des enseignants et des intervenants qui m'ont convaincue que la transition était un enjeu essentiel.

## **Est-ce que tu as eu d'autres expériences à côté de tes études ?**

J'ai fait plusieurs stages en parallèle de mes études, dont un dans un think tank (un mi-temps d'1 an et demi) où j'ai notamment travaillé sur les élections régionales de l'époque et leurs enjeux.

En M2, j'étais aussi à mi-temps en data analyse / business intelligence chez [Pumpkin](#), une fintech lilloise. Enfin, je donnais aussi des cours à des lycéens.

## **Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire un travail engagé pour la transition ? Quel a été le déclic dans ton parcours ?**

Je pense que mes différents stages, mes rencontres à l'école et en dehors, ainsi que mes échanges personnels, m'ont fait prendre conscience de l'urgence et de la nécessité de la transition.

J'ai aussi été assez choquée de l'absence de prise en compte de ces enjeux par bon nombre d'acteurs jusqu'à très récemment (et même encore aujourd'hui pour certains).

M'estimant assez chanceuse (j'ai pu faire les études que je voulais), je me suis dit que je devais aussi « faire ma part » en contribuant à mon échelle et avec mes compétences à cette transition.

## **Comment as-tu trouvé ton job ?**

J'ai contacté une enseignante de Sciences Po (qui enseigne l'investissement dans les pays émergents) qui m'a parlé d'une ouverture de poste dans un fonds d'investissement à impact.

## **On veut comprendre ce que tu fais ! Peux-tu nous décrire ta**

# journée type de pépite ?

En tant qu'analyste dans un fonds à impact, mes missions sont assez variées :

- Je contribue au sourcing de dossiers à impact (veille, participation à des jurys, etc) et j'analyse les projets que nous recevons : analyse stratégique, financière (modélisation), de marché, de l'équipe, ainsi que de l'impact (selon une méthodologie développée en interne).
- Je participe également à l'exécution des deals (négociations avec les managers et co-investisseurs, échanges avec les conseils).
- Une fois que nous avons investi, je participe au suivi des entreprises en portefeuille et essaye de les accompagner au maximum : mises en relation, conseils stratégiques, aide au recrutement, mise en place de la mesure de l'impact, etc.
- Je participe par ailleurs à certaines missions relatives à notre levée de fonds : présentations, etc.
- J'ai enfin des sujets transverses au sein de mon équipe, notamment du fait de mon intérêt pour la tech : mise en place de nouveaux outils, échanges avec les autres équipes, etc.

## Quels sont les éléments de ton parcours qui s'avèrent les plus utiles dans ton job actuel ?

Je pense que mes compétences d'analyse et de rédaction, et mes capacités d'expression orale me sont très utiles.

Mes expériences professionnelles passées sont clairement un avantage et me permettent d'avoir une connaissance de mon écosystème et de mes missions, ainsi que la maîtrise des outils que nous utilisons. Le réseau Sciences Po est aussi un atout.

## Qu'est-ce que tu aimes le plus dans ton travail ? Au contraire, qu'est-ce que tu aimes moins, ou qui est plus difficile ?

Ce que j'adore dans mon travail, c'est rencontrer des [entrepreneurs engagés et passionnés](#) qui défendent des projets innovants. Les accompagner est extrêmement enrichissant et gratifiant.

J'aime moins les contraintes liées au métier, qui font qu'on ne peut accompagner qu'une toute petite partie des entreprises. Nous avons aussi beaucoup de reporting à faire, ce qui est propre à l'activité d'un fonds et est parfois moins plaisant.

## Petit coup d'œil à la boule de cristal : où te vois-tu dans quelques années, au niveau boulot ?

Je ne sais pas encore. J'ai la chance d'être dans une structure qui grandit et innove beaucoup, et qui permet à ses collaborateurs d'expérimenter plein de choses. Je me vois donc y rester encore un moment. En tout cas, peu importe ce que je fais après, ça aura un lien avec l'impact.

## Retour vers le futur ! Tu reviens te murmurer à l'oreille au lycée, qu'est-ce que tu te dis ?

Je me conseillerais surtout d'écouter mes intuitions, et de persévérer dans les matières ou disciplines qui m'intéressent et dans lesquelles je me sens bien, car c'est comme ça qu'on est le meilleur, et le plus utile à la société ! Il n'y a pas de « bonne voie » mais une bonne voie pour chacun, il faut surtout tout faire pour apprendre à mieux se connaître et découvrir ses envies, centres d'intérêts, passions, etc. Et aussi, se laisser le droit de les faire évoluer en fonction de sa progression propre.

Parlons CASH ! Quel est pour toi l'équilibre idéal entre sens & rémunération ?

Mon premier job devait me permettre d'être immédiatement indépendante financièrement, et de rembourser mon prêt étudiant. Ainsi, je ne pouvais pas faire totalement abstraction du critère financier. Néanmoins, je savais que je ne tiendrais pas sur la durée si je ne faisais pas quelque chose qui avait du sens pour moi, c'était donc le critère numéro 1.

## Des conseils de lectures / écoutes / outils qui t'ont guidée vers ce

# premier job ?

Paradoxalement, LinkedIn : j'ai fait énormément de recherches pour trouver des personnes qui avaient des parcours inspirants, et j'en ai contacté des dizaines et des dizaines afin d'identifier ce qui m'intéressait dans leurs jobs.